**Notion: N0676**

**Notion originale: langue minoritaire à implantation territoriale.**

**Notion traduite: langue minoritaire à implantation territoriale.**

**Document: D572**

Titre: Pour une définition de la notion de "langue régionale"

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: PASCAUD, Antoine

Auteur: VIAUT, Alain

In : Lengas, revue de sociolinguistique, n°82, 2017, pp. 1-26

Lien: http://journals.openedition.org/lengas/1380 [consulté le 25 février 2019]

Extrait E2926, p. 16-17

La notion de "langue locale", utilisée dans l’intitulé de la loi Deixonne du 13 janvier 1951 "relative à l’enseignement des langues et dialectes locaux" pour désigner des dialectes et des langues que l’on qualifiait aussi de "régionales" alors, équivalait à de celle de "langue régionale", qui l’a remplacée dans les textes à caractère juridique promulgués à partir des années 1960. Cette notion de "langue locale" continue néanmoins à être utilisée communément et aussi dans des textes à caractère linguistique.
L’expression existe également dans d’autres langues avec un sens plus général s’appliquant à des langues minoritaires à implantation territoriale. C’est ainsi le cas en russe avec "местный язык", équivalent littéral dont le sens est aussi très proche :
"La langue locale [местный язык] est la langue qui fonctionne dans la communication quotidienne et familiale. D’habitude, c’est une langue des peuples bilingues peu nombreux qui utilisent largement dans les domaines les plus importants de la vie les langues des peuples plus nombreux ou les langues de communication entre nationalités" [Isaev 2003 : 86-87 ; voir extrait E0414].
Entre autres exemples fournissant des équivalents littéraux également très proches par le sens général, "local language" en anglais :
"En effet, il semblerait que l’état de faiblesse actuel du gallois et du basque soit dû à des facteurs très similaires : essentiellement, le changement vers le mode de production capitaliste actuel, basé sur l’exploitation minière (le charbon au Pays de Galles, le minerai de fer au Pays Basque) et sur la production d’acier au milieu du siècle dernier, entraînant la nécessité d’une seule langue en commun avec le reste de l’État. Cette langue rendait la communication plus facile avec les non-locuteurs de la langue locale [local language] traditionnelle, qu’ils soient collègues et responsables ayant migré dans la région ou propriétaires d’entreprises" [Williams, Gardner & Puigdevall 2000 : 320 ; voir extrait E2553].
ou "bertako hizkuntz" et "tokiko hizkuntza" en basque :
"Ce deuxième phénomène est aussi très connu : à cause de la colonisation de l’Amérique, de nombreuses langues locales [bertako hizkuntza] anciennes étaient en voie de disparition (et certaines ont même complètement disparu), et certaines langues apportées par les colonisateurs (donc nos ancêtres), comme l’espagnol, l’anglais, le portugais et le français, ont évidemment prévalu [Zalbide 2011 : 104 ; voir extrait E2455].